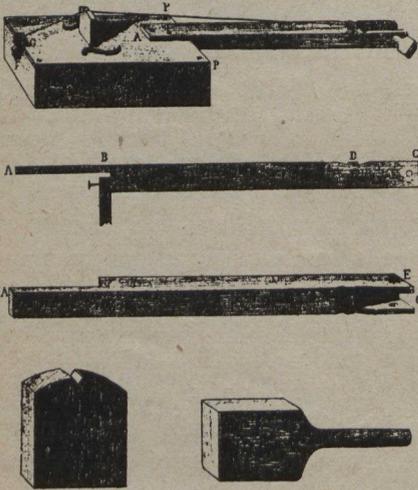


un morceau de bois blanc, long de 10 à 11 pouces, large de un à peu près, un peu moins épais et équerri.

En B nous donnons un coup de scie bien perpendiculaire, à une distance de 2 pouces environ du bout A de ce manche ; nous faisons sauter le bois ainsi détaché, autrement dit nous entaillons notre manche de façon à ne lui laisser de A en B qu'une épaisseur suffisante pour empêcher toute fracture.

A l'autre extrémité, de D en C, nous creusons une autre entaille en pente, un plan incliné assez profond, un évidement laissant par suite, de chaque côté, une bordure où le bois a été épargné.



Si ces explications minutieuses semblent un peu difficiles à suivre pour nos lecteurs, nous pensons qu'elles deviendront très claires avec l'aide de notre gravure.

On y verra notamment qu'en D on ménage une nervure de chaque côté de laquelle deux petites coches sont entaillées : comme nous l'expliquerons tout à l'heu-

re, cette nervure constituera un des deux points d'appui de la corde, l'autre étant fourni par le chevalet.

Nous n'en avons pas fini avec le manche, qui est la partie délicate de l'instrument.

Prenant un clou aussi gros que possible que nous faisons rougir au feu, nous l'entrons en E, entravers du bout du manche, de manière à ce qu'il traverse l'évidement creusé tout à l'heure ; si cela est utile, nous nous y reprenons à plusieurs fois, faisant rougir à nouveau notre clou jusqu'à ce qu'il traverse de part en part.

Voici le trou où entrera la cheville qui doit nous servir à tendre la corde.

Cette cheville n'est pas difficile à fabriquer. Nous la voyons représentée, dans des proportions plus grandes que le dessin du violon, à droite, en bas de notre gravure : c'est simplement un petit morceau de bois plat, assez long pour traverser par sa portion pointue toute la largeur du manche, et pour former en outre une partie plate par laquelle on puisse le tourner.

Il doit entrer à frottement dur dans le trou percé tout à l'heure, par la partie aiguisée en pointe telle que l'indique le dessin ; en plus, vers le milieu de cette portion, nous perçons, avec un fil de fer rougi, un petit trou par où passera la corde.

Mettons maintenant le manche en place.

Pour cela nous le plaçons partant par l'entaille faite en B sur la paroi PP de la caisse, de façon cependant à pouvoir tout à l'heure glisser le couvercle sous le prolongement mince BA ; puis, avec un ou deux clous piqués dans l'intérieur de la boîte, et comme l'indique la figure qui représente le manche vu de côté, nous fixons en partie ce manche.

Nous plaçons ensuite verticalement dans